

TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
8 F.
45
32 PAGES EN COULEURS
Dans ce numéro :
LA DEUXIEME EPREUVE DE NOTRE
GRAND CONCOURS
et une histoire complète en images :
VICTOIRE SUR LE CERVIN

VICTOIRE SUR LE CERVIN

par LOUIS HACHE











(1) L'alpiniste peut lutter contre le froid, le vide, mais la foudre le laisse désarmé. Ce serait folie de partir à présent.



























... Il progresse lentement.

Le passage a trente mètres de haut... Je n'arriverai jamais, et pourtant il faut continuer...













(1) L'alpinisme a son langage; il y a une cotation, comprenant six degrés, des difficultés en montagne: 1° Très facile - 2° Facile - 3° Peu difficile - 4° Difficile - 5° Très difficile - 6° Presque infaisable.






Encore un effort, voici la crête!


A peine ont-ils mis le pied sur le faîte, qu'ils sont assourdis par un monstrueux bourdonnement d'abeilles. Leurs cheveux se hérissent...


... Des étincelles jaillissent du fer de leur piolet, crépitant autour d'eux.
Jean! J'ai peur!
L'orage est sur nous! Redescendons vite vers l'arête du Hörnli.


L'orage redouble d'intensité.
Nous ne pouvons continuer plus loin, abritons-nous sous ce ressaut de roche.


Nous allons finir par être tués.
Il est impossible de prévoir les effets de la foudre. Après cent éclairs bénins, une étincelle peut, sans raison, nous foudroyer.


Après de longues heures d'angoisse.
Luc!... Nous sommes sauvés.... IL NEIGE!! (1)
En montagne, l'orage cesse dès qu'il commence à neiger. (1)


Lorsque la tourmente de neige s'est apaisée, nos amis font le point.
En escaladant la voie directe, nous avons négligé l'autre voie où nous aurions peut-être trouvé des traces du passage de papa.
Redescendons! Mais il faudra faire vite; il fait presque nuit.


Frôlant cent fois la mort, car la neige rend la montagne dangereuse, Jean et Luc poursuivent fiévreusement leurs recherches.


Toujours rien! Et voici la nuit...
Ne désespérons pas... Appelons encore!


....Ohééé....
Ohéééééé...


Soudain....
Jean! Jean! On nous a répondu...
C'est l'écho...
Non, j'ai entendu crier, j'en suis certain.


Répétant leurs appels, ils se dirigent vers l'endroit d'où semblent venir les cris.


Ecoute! C'est la voix de papa!
...Hééé...
Vite, il fait presque obscur.


Luc!... Le voilà!
Enfin!... Faisons vite!

















Nous décidâmes alors de rejoindre la cime par le grand couloir qui sépare la paroi à droite de l'arête du Hörnli. C'est ainsi que nous nous sommes écartés de la voie... A un certain moment, mon client glissa dans une crevasse, m'entraînant avec lui. Je pus me raccrocher au rebord de la crevasse, mais mon compagnon de cordée heurta une roche et resta suspendu, sans connaissance. Rivé à la paroi par ce poids inerte, je ne pus me dégager et j'allais lâcher prise lorsque vous êtes arrivés, mes braves petits.











Fin

La semaine prochaine : NELSON.



ENTRE NOUS

LE MENSONGE



TU étais au salon avec ton frère et tes parents. Vous acheviez la soirée dans une atmosphère de silencieuse quiétude. Tu lisais je ne sais quel roman avec cette passion que tu apportes à toute chose.

Lorsque la sonnerie du téléphone retentit.

Ton frère, qui était le plus proche de l'appareil, décrocha le récepteur :

— Allo ?... C'est pour Pierre ?... Un instant...

Ton frère te fit signe, mais tu lui soufflas sans te lever :

— Dis que je ne suis pas là.

Un instant, ton frère hésita. Il n'avait pas l'habitude de mentir. Cependant, comme tu l'acculais au mensonge, il bredouilla :

— Allo !... Pierre n'est pas ici... Il est au cinéma, je crois...

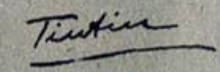
Et ton ami, au bout du fil, confiant en la parole de ton frère, n'insista pas.

La scène avait duré quelques secondes. Elle était banale, en somme. Qui ne la répète chaque jour ? Et pourtant...

Primo : tu avais fait mentir ton frère qui a horreur de cela. Secundo : tu avais menti toi-même, pour rien, par paresse, parce que tu n'avais pas fait l'effort de briser l'envoûtement du roman que tu lisais. Tercio : tu avais menti devant tes parents, leur donnant ainsi la preuve que tu étais capable de mensonge. Quarto : tu avais trahi la confiance d'un ami qui, peut-être, attendait de toi une aide.

Tout cela parce que tu avais prononcé, inconsidérément, ces paroles : « Dis que je ne suis pas là. »

Franchement, entre nous : est-ce bien ?



LE FACTEUR CONNAIT TINTIN !

LA preuve c'est que cette lettre nous est parvenue avec la seule mention : « Bruxelles » et l'image de Tintin et Milou !

Bien entendu, nous ne conseillons pas à nos amis d'en faire autant !



RESULTATS DE NOTRE CONCOURS : "TINTIN A LA MER"

NOTRE concours de feuillets à reconstituer a obtenu un énorme succès. Voici, avec nos félicitations, les noms des concurrents qui remportent les premiers prix :

Gagne le vélo moteur « N.S.U. » : VAN EYLEN, de Crainhem.

Gagnent un vélo Ajax « Tintin » : DECUYPER Eric, Wenduine; VRANCKEN Paul, Ixelles; HACHEZ Xavier, Schaerbeek; VAN TELDEWERELD Etienne, Wenduine; DUHAMEL Jacques, Le Coq.

Gagnent un appareil « Gevabox » : LAMBIER Y., Anderlecht; BEECKMAN Yohan, Laeken; SIMONS Gerda, Anvers; AVONTROODT Liliane, Anvers; GOFFIN Cécile, Woluwé-Saint-Pierre; DE BRUYCKER Claude, Gand; DE VEL Arnold, Turnhout; LUYCK Guy, Anderlecht; PREEM Christiane, Blankenberge; BAETSLE, Evergem; VANTORRE Richard, Heist; FANNEL F., Thy-le-Château; DUBOIS Jacques, Liège; VAN WYNSBERGHE Hubert, Heist; VAN ACKER, Blankenberge; ETIENNE Monique, Charleroi; LE COMTE, Middelkerke; VAN AUDENAERDE Fernand, Heist; VERMAEL Roger, Heist; LELAUX Christiane, La Bouverie; VAN VYVE, Anvers; SNEESSENS Henri, Audergem; DEHAN Luc, Bruxelles; MINON Michel, Liège; DE SALLE J., Ixelles; VANDORMAEL Pierre, Liège; DE HYTTENAERE Sylviane, Uccle; LONGEREVILLE Robert, Heist; DEMARET, Coxyde; VAN CAELEN, Liège; VERCOUTERE Suzy, Gand; GROMMET Jean, Battice; MAREZ Anny, Lessines; Erlend WITTEVEEN, Anvers; KAPUGNS Paul, Lierre; VRAMBOUT Anny, Duinbergen; VANDELAER René, Louvain; BERTRAND Marc, Ixelles; LIENARD G., Charleroi; VERBEKE J., Anvers; DUPONT A., Lille (France); SMAGGE Michel, Nieuport; BLONDEEL Louis, Gand; DEWALS Gisèle, Hoeilaart; GEUSSENS, Mortsel; DE GHELDERE Francine, Duinbergen; MEULEMAN Eddy, Nieuwerkerken; DE WEIRDT J., Coxyde; SLABBINCK, Heist; ROLLIN.

Quant aux autres concurrents, qui gagnent des dérailleurs Huret, des albums de la Collection du Lombard, des abonnements Tintin, etc., ils ont été avisés.

Nos félicitations à tous !

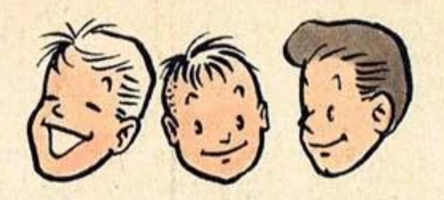
LES AVENTURES DE SON ALTESSE







ON S'AMUSE !
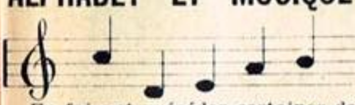


ASSEMBLEZ-LES



Notez soigneusement chaque son ou mot représenté par les dessins ci-dessous. En les utilisant soit séparément pour certains ou groupés pour d'autres par 2, 3 ou plus, vous devez trouver : 4 noms d'animaux du Zoo.

ALPHABET ET MUSIQUE



En faisant précéder certaines de ces notes de musique de l'une des lettres suivantes : A - E - C - O - K - G - N, essayez de trouver les mots correspondant aux définitions ci-dessous :

1. Celui que l'on aime bien.
2. Contraire du précédent.
3. Ne se tient pas debout.
4. Il faut s'y rendre pour prendre l'autobus.
5. Cacha.
6. Appela.
7. Pour arroser le jardin.
8. Se plaint.
9. Figure géométrique.
10. Oublié.

N. B. — Toutes les notes et toutes les lettres sont utilisables. En utilisant dans les mêmes conditions les mêmes notes et lettres, vous devez pouvoir trouver encore une douzaine de mots que nous vous laissons le soin de chercher vous-mêmes. D'autre part, si c'est la note de musique que vous placez en premier, suivie de la lettre, vous formerez d'autres combinaisons.

LE TEST DE LA SEMAINE

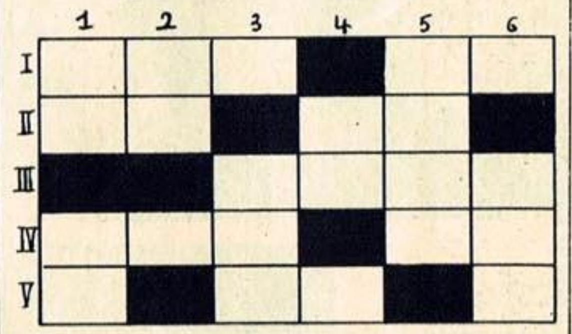
FERIEZ-VOUS UN BON AVOCAT ?



L'AVOCAT perspicace, humain, compréhensif et qui se double d'un parfait honnête homme, est un ami, au même titre — dans un autre domaine — que le médecin. Tous deux ont la confiance de leur client. A eux de s'en montrer dignes et de mettre à son service : l'un, toute sa science; l'autre tout son art.

	Oui	Non
1. Estimez-vous votre mémoire suffisante pour enregistrer le Code, bien indigeste ?	....	....
2. Vous sentez-vous capable de prendre la parole en public sans rougir, ni bégayer ?	....	....
3. Vous arrive-t-il d'intercéder en faveur de camarades ?	....	....
4. Vous montrez-vous éloquent en les défendant ?	....	....
5. Vos amis font-ils cas de votre opinion et vous demandent-ils parfois conseil ?	....	....
6. Avez-vous déjà amené des aînés à partager votre point de vue ?	....	....
7. Les injustices à l'égard d'autrui vous révoltent-elles autant, sinon plus, que celles commises à votre égard et les combattez-vous avec force ?	....	....
8. Avez-vous déjà conscience que les paroles ne suffisent pas et qu'il faut des preuves à l'appui pour convaincre ?	....	....
9. Dans une discussion, votre raisonnement est-il basé sur la logique et le bon sens ?	....	....
10. Dans un débat, vos arguments ont-ils du poids ? (Ex. : Pour ou contre : le camping — la vie en ville ou à la campagne, etc.)	....	....
11. N'avez-vous de cesse d'être à l'âge où vous pourrez assister à une plaidoirie ?	....	....
12. Les mots de « Maître » et de « bâtonnier » vous remplissent-ils du plus profond respect et ce dernier résume-t-il pour vous le summum de la réussite ? ...	....	....
Total . . .	....	....

MOTS CROISES SYLLABIQUES



Horizontalement : I. Embarcation faite d'un tronc d'arbre creusé. - Le modèle la prend et la conserve longtemps. — II. Met en terre pour germer. - Se sauva à toute allure. — III. Prénom féminin. — IV. Collégien. - Partie du corps humain. — V. Mesure chinoise. - Ne réussit pas. - Dieu égyptien. —

Verticalement : 1. Ville d'Italie. - Sans aspérités. — 2. Autre ville d'Italie. - Possessif. — 3. Se franchit à pied... sec. - Avancera. — 4. Fruit méridional. - Possessif. — 5. Propriété d'un corps de présenter deux pôles opposés. — 6. Personnel. - Repas que fera le bébé.

DEUX CHARADES

I

Mon un est une consonne.
Mon deux et mon trois sont des voyelles.
Mon quatre dépasse la mesure.
Mon dernier est le contraire de mon quatre.
Mon tout est un parfum.

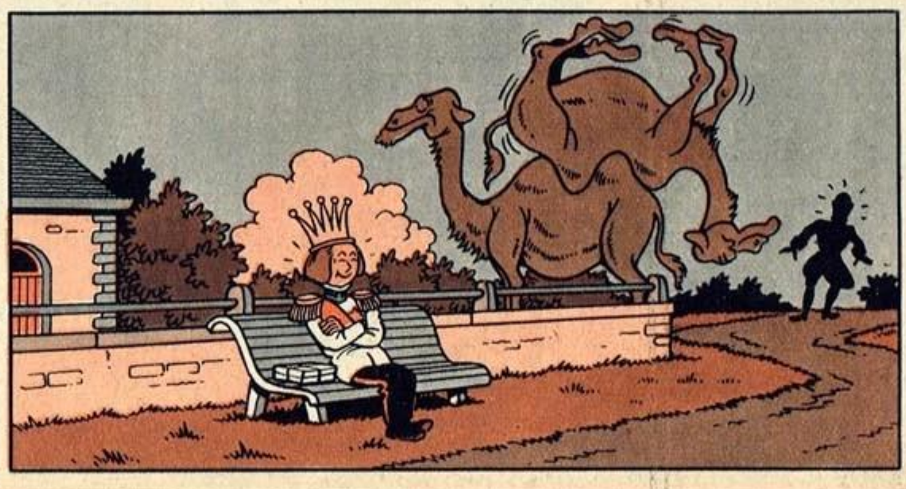
II

Mon un n'est pas brillant.
Mon deux se taille ou se franchit.
Mon trois est comme mon premier.
Mon quatre hausse.
Mon cinq est une voyelle.
Mon dernier est une interjection interrogative.
Mon tout est spécialiste d'une matière que tous les écoliers ne prisent pas.

VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN







LE BOSQU

TEXTES ET DESSINS DE





















ET HANTE

RAYMOND MACHEROT



















UNE GRANDE EXCLUSIVITE « TINTIN »

ALLO, ALLO, ICI LUC VARENNE !

PREMIERS PAS DES DIABLES ROUGES EN COUPE DU MONDE...

DECIDEMENT, le « jaune » ne sied pas aux Diables Rouges. Après leur mésaventure hollandaise, nos joueurs en ont entendu des vertes et des pas mûres. Ils étaient tout juste bons à rencontrer les Luxembourgeois, et encore ! Sommes-nous donc tombés si bas ? Hé oui, s'il faut s'en référer au dernier match Belgique-Hollande. Nous menions par deux buts à zéro après cinquante minutes de jeu; nous ne jouions peut-être pas comme des dieux, mais nos adversaires jouaient encore plus mal. Hélas ! vint ce second goal !



POUR les Belges, ce fut le signal d'un profond sommeil; pour les Hollandais, la sonnerie du réveil qui devait secouer leur torpeur. Du coup, ils virent rouge; nous, nous étions rouges... de honte ! Etaient-ce là les vainqueurs du fameux team hongrois en juin dernier ? Il sera dit que Deurne ne nous réussit pas et que les Hollandais sont décidément notre bête noire.

★

Nous en arrivons à parler maintenant d'une autre tâche qui nous attend ce 11 novembre prochain. Et quelle tâche, mes aïeux ! Rencontrer les seigneurs de France... On sait, en effet, que les Diables Rouges rencontreront au stade de Colombes l'équipe tricolore. C'est toujours un grand honneur de se mesurer aux réputés professionnels de France. Honneur périlleux dont très peu d'équipes se montrent dignes.

Pourtant, pour nous Belges, le problème se présente différemment. Si nos amis hollandais ne nous conviennent pas, les Français par contre... sont un peu à notre pointure ! Ils ont un sérieux complexe devant les « petits Belges ». Il y a belle lurette qu'ils ne sont plus parvenus à les battre. Pourtant leurs qualités de techniciens, de manieurs de balle, de professionnels du ballon, sont autrement solides ! Mais devant les Diables Rouges, les « Coqs français » chantent très mal. Ils bafouillent ! (Un terme, faites-moi confiance, que je connais très bien !) Remarquez qu'à leur contact, nous jouons beaucoup mieux nous aussi : le beau jeu appelle souvent le beau jeu. C'est pourquoi d'ailleurs, nous sommes si mauvais devant les Hollandais !

Ce dimanche, nous entrons en plein dans les championnats du Monde. La France... et nous. C'est un des deux qui restera sur le carreau. Pas tout de suite, bien sûr, car il y a un match-retour prévu au Heysel, à Bruxelles.

Nous aurions pu tomber plus mal, certes, mais nous aurions pu également avoir plus de chance. Il y a quatre ans, ces séries éliminatoires nous réussissaient particulièrement bien : nous battions la Suède et la Finlande chez elles en l'espace de quatre jours. Ces victoires causèrent un beau chahut dans le monde du football, les Belges faisant figure de victimes expiatoires avant la lettre ! Il est vrai qu'en ce temps-là, nous disposions de joueurs de grande valeur et qu'il y avait pour conduire notre ligne d'attaque un certain Coppens qui fut porté en triomphe à Stockholm par nos adversaires !...

Que se passera-t-il à Colombes ce dimanche ? Sincèrement, depuis notre match contre la Hollande, nous prévoyons notre défaite et largement. Seul ce fameux complexe peut nous aider : mais en toute objectivité, on peut s'attendre au pire.

De ce match qui s'annonce disputé, nous ne retiendrons que son caractère sympathique : jouer contre la France fut de tout temps un de nos plus grands plaisirs ! Pourquoi nous en priverions-nous?

JEANNOT VOUS DONNE SON AVIS :

LA MG "A"



QUAND il arriva au garage où j'avais laissé la voiture, Jeannot resta un instant muet de stupéfaction devant la jolie carrosserie verte.

— C'est ça, la nouvelle MG ? me dit-il. Mais c'est une vraie voiture de sport ! Vite en route, décida-t-il. Nous aurons tout le temps de la regarder en rentrant. Je parie qu'elle doit gazer.

Nous sommes partis à toute allure. Le compte-tours dansait joyeusement au-delà des 5.000 tours, dans chacune des vitesses intermédiaires engagées. Puis, quand la « prise » fut « entrée » sur la longue ligne droite, j'enfonçai franchement l'accélérateur. L'indicateur de vitesse grimpa jusque 170 et le chrono que Jeannot avait branché traduisit 156,5 à l'heure.

— Ce n'est vraiment pas mal



pour un moteur de 1500 cc ! me dit Jeannot. Mais au fait, combien de chevaux livre-t-il ?

— Soixante-huit CV réels à 5500 tours-minute pour un taux de compression de 8 à 1. Il est secondé d'une boite à 4 vitesses dont les trois dernières sont synchronisées.

— Assez de considérations techniques, mon vieux. Tu parles comme un catalogue. Zut ! voilà qu'il commence à pleuvoir. Vite remontons la capote.

En quelques instants le tout fût monté. Sur sol mouillé comme sur sol sec la voiture se comportait convenablement. Mais il apparut bien vite que la capote se mettait à vibrer violemment à partir de 80 km à l'heure. Le bruit en était proprement assourdissant.

— C'est bien désagréable, cela. Le bruit du moteur est assez élevé mais il s'accepte facilement sur une voiture de sport. Toutefois, cette capote...

Sur la route que la pluie avait rendue brillante comme un miroir, nous filions bon train. La machine conservait une fort bonne stabiiité et la pluie n'entrait pas dans l'habitacle fermé latéralement par les à-côtés rigides.

Jeannot s'intéressa alors aux divers instruments de bord.

— Hum, fit-il, c'est fort complet. Tu as vraiment tout ce que tu peux désirer : indications rela-

 ★TINTIN actualités ★ TINTIN actualités ★



tives à ton moteur, à tes phares, à tes clignotants. Bien difficile, celui qui n'est pas satisfait avec cela.

— Tu ne trouves pas que certaines commandes auraient gagné à être placées mieux à portée de la main ? Ainsi l'avertisseur ou l'interrupteur des phares, ils sont aux cent mille diables ! Et le commutateur au pied, il faut faire de la gymnastique pour l'atteindre !

— Toi, m'a dit Jeannot avec une moue boudeuse, tu n'es jamais content. Arrête-toi plutôt pour que nous puissions étudier la voiture tout à l'aise. Là, sous cet auvent nous serons à l'abri.

Je soulevai donc le capot, Jeannot remarqua la belle présentation des organes mécaniques; je lui montrai le dessin traditionnel de la calandre, je lui ouvris le couvercle du coffre qui, à son avis n'était capable que de recevoir la roue de secours et bien peu de valises.

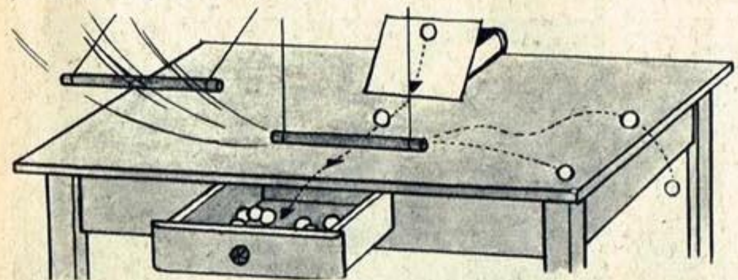
— Viens, rentrons maintenant, maman va se demander où je suis ! Décapotons, veux-tu, il a cessé de pleuvoir.

LE SAC A MALICES DE NICOLAS FLANELLE
UN BILLARD ORIGINAL

SUSPENDEZ par deux fils un tronçon de manche à balai, de façon que, lorsqu'il pend immobile, une de ses extrémités frôle le centre de la table.

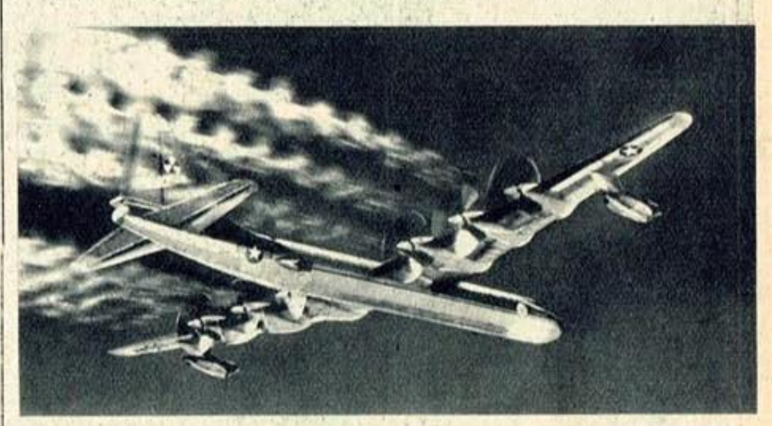
Sur le côté de la table, opposé au tiroir ouvert, posez un gros livre qui soutiendra un fort carton placé sur lui et sur la table de manière qu'il forme un plan incliné.

Un des joueurs manie le bois, qui formera queue de billard, en lui imprimant un mouvement de balancier. L'autre joueur fait rouler une à une des billes sur le carton, vers le tiroir. A chaque coup, le premier joueur cherchera à chasser la bille pour l'empêcher d'atteindre le tiroir, en la frappant par le balancement de sa canne juste au moment de son passage (voir figure) Le vainqueur sera celui des deux joueurs qui aura inscrit le plus de billes à son actif.



Un document sensationnel
LA PREMIERE PHOTO DE L'AVION ATOMIQUE

CETTE photo, la première de l'avion atomique dont les Etats-Unis aient autorisé la publication, apporte quelques précisions nouvelles sur l'utilisation de l'énergie nucléaire pour la propulsion des avions. Il faut tout d'abord préciser qu'il ne s'agit pas à proprement parler de l'avion atomique, lequel ne pourra guère être une réalité avant 1960, mais d'un B 36 transportant, à titre d'essai, un réacteur atomique réduit.



On se souvient que l'un des problèmes essentiels dans la mise au point d'un avion mû par l'énergie nucléaire, était celui de la protection de l'équipage contre les radiations. Sur le sous-marin « Nautilus », ce problème avait été relativement facile à résoudre, puisque le poids du blindage de protection nécessaire ne présentait pas les mêmes difficultés que sur un avion. C'est donc, semble-t-il, en vue d'expériences à ce propos que Convair monta un réacteur en réduction sur un B 36 spécialement aménagé : celui que présente, en vol, la photo ci-dessus. Bien que de plus petites dimensions que le réacteur futur pour avion, celui que transporte ce bombardier pèse déjà, avec son blindage, de 15 à 20 tonnes.

Le réacteur nucléaire est placé dans le fuselage, en arrière de l'aile, et quand, pour des raisons de sécurité, l'avion a atteint une altitude élevée et survole le désert, comme ici, et que le réacteur atomique entre en fonctionnement, il est refroidi par une circulation d'air dont les « prises » ont été aménagées dans le fuselage : on aperçoit nettement celle de droite, immédiatement avant l'étoile de U.S. Air Force. On notera également que le fuselage a été allongé à l'avant. Mais la note de Convair qui accompagne cette photo ne précise pas pour quelle raison. Stabilité plus grande de l'avion ? Protection de l'équipage ?

Dernière observation : l'insigne (un cercle blanc marqué de trois triangles de couleur orange) peint sur la dérive du NB 36 H signifie « radiations » et permet de différencier l'avion des B 36 de type normal.

AS-TU DEJA EXAMINE LA DEUXIEME EPREUVE DE NOTRE GRAND CONCOURS ?



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Tandis que Icare, Blake et Mortimer s'efforcent de regagner le palais, la cité est sur le point de succomber sous l'assaut des Barbares...











Trêve de bavardages!... Emparez-vous de lui!...









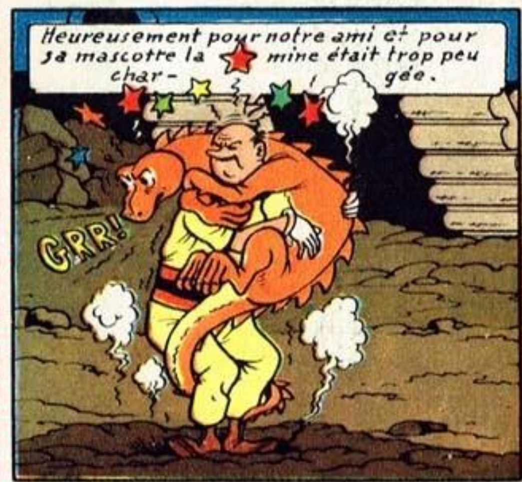






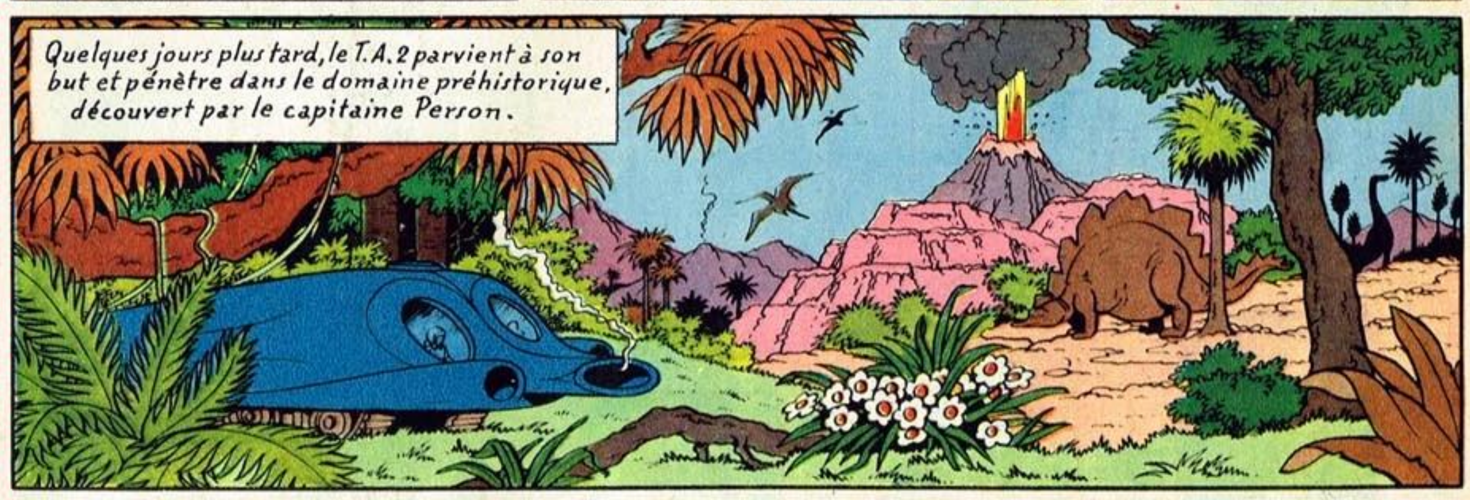


Monsieur Lambique vient de heurter la mine que les deux bandits avaient déposée dans la grotte...









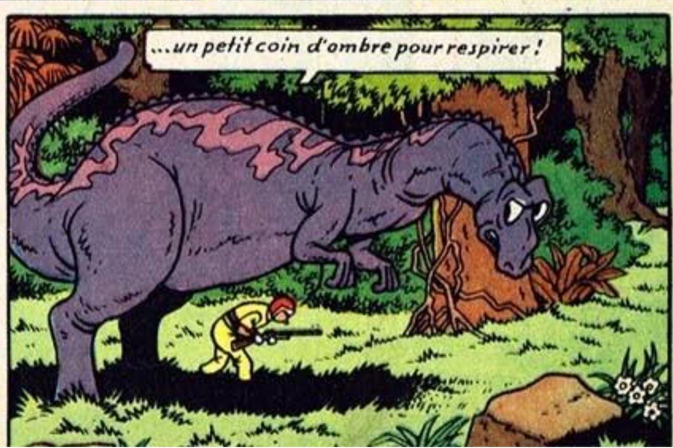














GRAND CONCOURS TINTIN-LINE

2e EPREUVE

LEUR VISAGE D'ENFANT

Voici dix personnalités célèbres :

1. Le pape Pie XII.
2. La reine Elisabeth d'Angleterre.
3. La reine Juliana de Hollande.
4. Le président Eisenhower.
5. Le duc d'Edimbourg.
6. L'ex-roi Farouk.
7. La princesse Margaret-Rose d'Angleterre.
8. La princesse de Monaco (Grace Kelly).
9. L'ex-président Harry Truman.
10. L'actrice Shirley Temple.

Pour chacune de ces personnalités, nous vous présentons deux documents : une photo récente et une photo d'enfant. Saurez-vous découvrir dans les dix cas quelle photo d'enfant correspond à chacune des photos récentes.

EXEMPLE DE RÉPONSE : La photo K *correspond à la photo* 11.

BON CONCOURS TINTIN - LINE N° 2

ATTENTION : ATTENDS DE RECEVOIR LE FORMULAIRE POUR

des **PRIX** *sensationnels!*



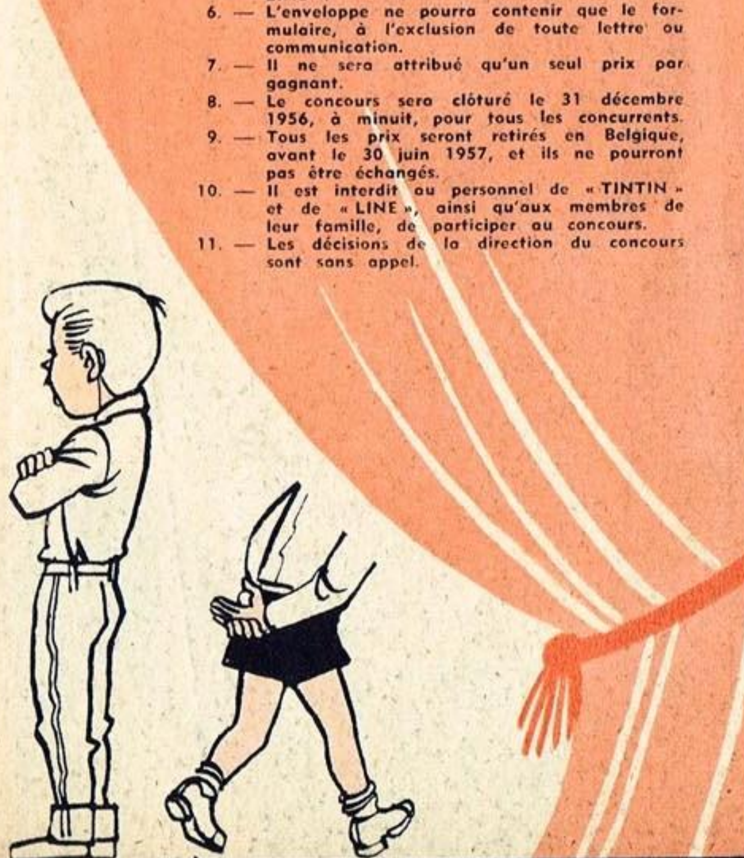


1 et 2	2 voitures VW d'une valeur totale de . . . . . F.	120.000
3 et 4	2 postes de télévision SBR	30.900
5 et 6	2 voyages SABENA aller et retour Rome	11.000
7 et 8	2 voyages SABENA aller et retour Naples	11.000
9 et 10	2 voyages SABENA aller et retour Milan	6.000
11 à 30	20 vélos AJAX	58.000
31 à 50	20 postes radio SBR dernier modèle	42.000
51 à 70	20 réchauds à gaz GOVERNOR	19.900
71 à 90	20 vestes GOVERNOR	18.000
91 à 110	20 tentes GOVERNOR	13.000
111 à 130	20 appareils GEVABOX	5.500
131 à 150	20 réchauds à pétrole GOVERNOR	6.000
151 à 350	200 porte-plume LE TIGRE	48.000
351 à 550	260 gourdes GOVERNOR	24.000
551 à 750	200 boites REVELL (modèle réduit)	19.000
751 à 950	200 torches GOVERNOR	18.000
951 à 1150	200 albums Collection du LOMBARD	13.000
1151 à 1350	200 albums TIMBRE TINTIN	10.000
1351 à 1850	500 colis TIMBRE TINTIN	25.000
1851 à 2050	200 jeux SABENA	4.000

EN TOUT,
PLUS DE 2000 PRIX D'UNE VALEUR
TOTALE DE 1/2 MILLION

REGLEMENT

1. — Le Grand Concours TINTIN-LINE est ouvert gratuitement à tous les lecteurs et lectrices de « TINTIN » ou de « LINE ».
2. — Le concours est réparti en cinq épreuves dont la deuxième paraît dans le présent numéro.
3. — Les réponses aux cinq épreuves devront nous parvenir toutes ensemble sur un formulaire spécial qui sera encarté dans le journal.
4. — Sur ce formulaire devront être collés les cinq bons de participation n° 1, 2, 3, 4 et 5.
5. — Ce formulaire, lisiblement rempli, devra être renvoyé sous enveloppe affranchie comme lettre à TINTIN-LINE, 24, rue du Lombard, à Bruxelles, avec la mention « Grand Concours TINTIN-LINE ».
6. — L'enveloppe ne pourra contenir que le formulaire, à l'exclusion de toute lettre ou communication.
7. — Il ne sera attribué qu'un seul prix par gagnant.
8. — Le concours sera clôturé le 31 décembre 1956, à minuit, pour tous les concurrents.
9. — Tous les prix seront retirés en Belgique, avant le 30 juin 1957, et ils ne pourront pas être échangés.
10. — Il est interdit au personnel de « TINTIN » et de « LINE », ainsi qu'aux membres de leur famille, de participer au concours.
11. — Les décisions de la direction du concours sont sans appel.



NOUS ENVOYER TES REPONSES

NOUVELLE INEDITE DE JO POLLART

TEMB

LA tornade était passée et le ciel lavé de ses nuages apparaissait, d'un bleu très pur, au hasard d'une éclaircie dans le feuillage.

Sur la piste qui mène de Kassenga à Ougoelé, Per Larson avançait à pas rapides. Son front était barré d'une ride profonde et ses yeux clairs de grand gosse avaient la couleur d'une nuée d'orage. Il marchait le dos voûté.

La contrariété se lisait sur son visage, une contrariété à laquelle se mêlait une peine profonde.

UNE phrase parfois glissait de ses lèvres :

— Faites, mon Dieu, que j'arrive à temps !...

Pour pouvoir se déplacer plus rapidement et n'être gêné en rien dans ses mouvements, il n'avait emporté que sa carabine. La route de Kassenga à Ougoelé n'est d'ailleurs que rarement fréquentée par les grands fauves de la brousse africaine.

Cette piste, il la connaissait à fond pour l'avoir cent fois parcourue. Il savait, par exemple, qu'après le prochain méandre lui apparaîtrait le mussepa séculaire dont la cime ressemble à un énorme champignon. Plus loin, le sol se mettrait à monter jusqu'au croisement Ougoelé-M'za, et il lui faudrait environ vingt minutes pour atteindre le petit village de Bolo, au km 45. Il y connaissait le chef Waha, auquel il avait rendu service jadis et qui ne lui refuserait certainement pas de lui prêter les hommes dont il avait besoin.

Cette pensée fit renaître l'espoir dans le cœur de Larson. Il allongea le pas...

Pendant ce temps, à quelque distance de là, sur la mousse, fraiche encore de la pluie, Mussongolo, le pisteur noir, vieux compagnon du coureur de brousse, gisait, jambes allongées, visage crispé.

De temps en temps, il se redressait au prix d'un gros effort et d'un geste de la main chassait les mouches que sa plaie attirait. Ce simple mouvement lui arrachait un cri de douleur.

Quel accident stupide ! Un arbre qui s'écroule, rongé par les termites, ce n'est pas chose rare dans la brousse mais pourquoi avait-il fallu qu'un de ses tibias se trouvât justement sous une des branches.

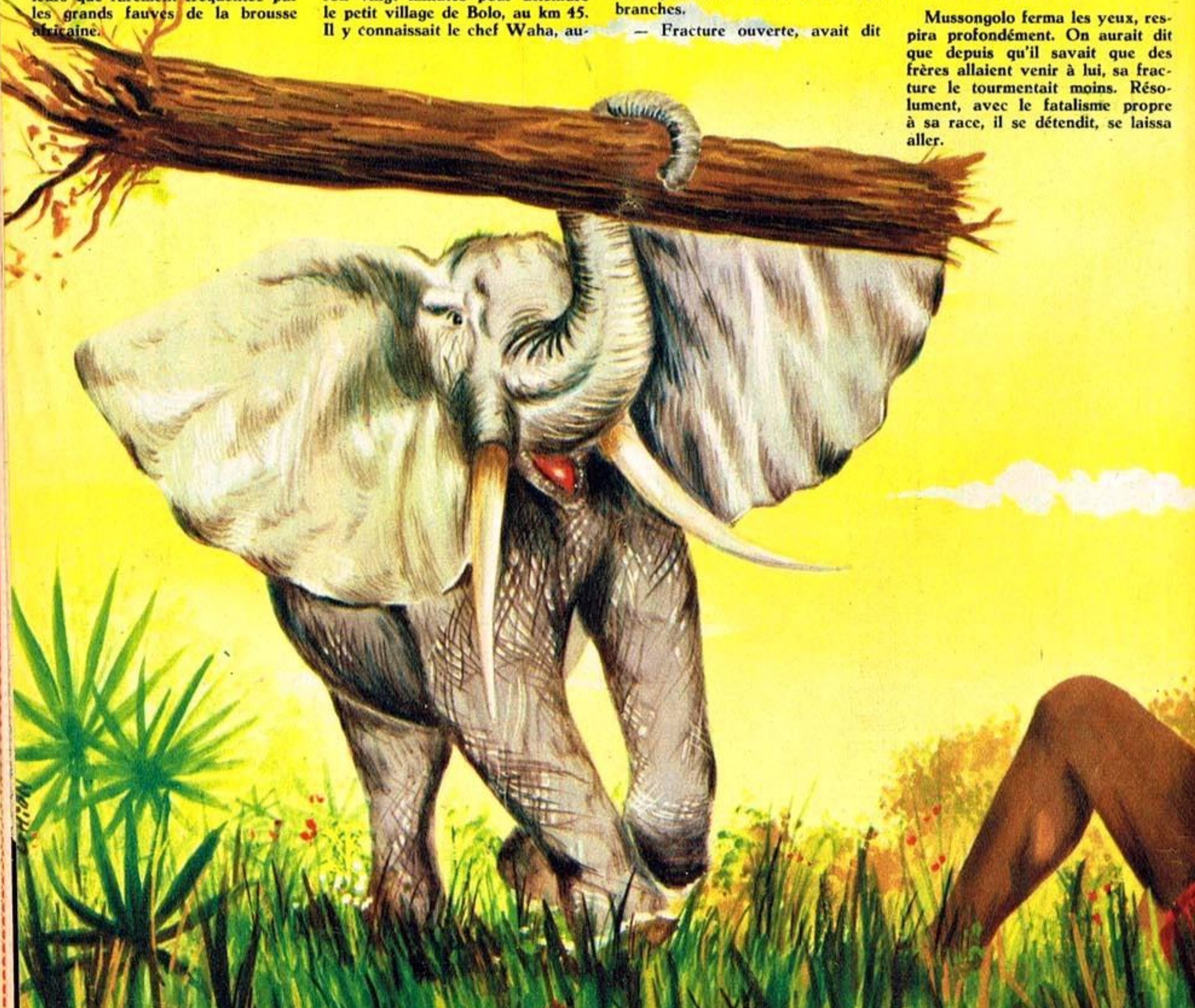
— Fracture ouverte, avait dit Larson, après l'avoir dégagé. Ce ne sera rien, mon vieux, mais je devrai aller chercher des porteurs au km 45.

Il était parti après une dernière parole réconfortante laissant Mussongolo seul avec sa souffrance et le 9,5. Mais au fait, où était-elle, cette carabine ? Les yeux du Noir firent le tour du petit espace vide au centre duquel il se trouvait... Là-bas, appuyé contre un arbre le canon du moukala lançait des éclairs bleutés.

Drôle d'idée qu'avait eue le Blanc de le déposer si loin de lui...

Un tam-tam monta sur la brousse, faisant naître sur le visage du pisteur un pauvre sourire. Il disait, ce tam-tam, que de Bolo, des hommes allaient partir à son secours et que dans une heure ils seraient près de lui.

Mussongolo ferma les yeux, respira profondément. On aurait dit que depuis qu'il savait que des frères allaient venir à lui, sa fracture le tourmentait moins. Résolument, avec le fatalisme propre à sa race, il se détendit, se laissa aller.





ILLUSTREE PAR GHION

— Kungodyèa, Kutumai !

Attendre, espérer !

Un bruit pareil à celui d'un roulement assourdi lui fit lever la tête. Il le connaissait pour l'avoir entendtu bien souvent : c'était celui que fait un troupeau de bufles en passant au loin.

Longtemps, il l'écouta décroître.

Mais, quel est cet autre bruit de brindilles brisées. Seraient-ce déjà les porteurs de Bolo ? Non, c'est impossible ! Mussongolo connaît la route; il sait le temps qu'il faut pour la parcourir.

Et ce souffle puissant, derrière lui ? Cet arbre arraché ? Ces pas lourds qui écrasent tout... Un éléphant.

— Summa kinya !... Rester tranquille, ne pas s'énerver. Avec le vent qui chasse à revers, peut-être le lourd pachyderme continuera-t-il sa route sans l'apercevoir... Surtout, ne pas se laisser tenter, ne pas vouloir se traîner jusqu'à la carabine et révéler du même coup sa présence !...

Les pas se rapprochent !

La sueur coule sur le corps allongé. Le cœur de Mussongolo bat sourdement comme la peau d'un tam-tam détendu. Ses mâchoires serrées font mal, plus mal que la jambe démolie.

Une odeur violente le frappe au visage, un vent chaud passe sur ses membres... Mussongolo ferme les yeux.

Tembo est là, tout près de lui; le Noir ne veut pas le voir, parce qu'il ne veut pas perdre le contrôle de ses nerfs.

La lourde trompe se pose sur son front, suce comme une ventouse, glisse le long de son corps, le retourne. La souffrance est terrible, mais le pisteur tient bon, mordant ses lèvres jusqu'au sang pour ne pas crier.

Une nouvelle fois, il roule sur lui-même, se retrouve couché sur le dos.

Brusquement, la défense palpe sa poitrine, appuye doucement d'abord, insiste, glisse sur la peau huilée, s'insère entre les côtes et le bras. La trompe écrase sa fracture et la douleur lui fait grincer des dents.

Un léger sifflement a retenti !

Qu'est-ce donc ?... Larson... Bien sûr !...

Un coup de feu claque. La bête semble surprise, recule, libérant sa victime; une seconde détonation et, comme une masse, elle s'écroule foudroyée.

Déjà des hommes entourent le pisteur, le palpent, le félicitent. On l'asseoit, malgré ses protestations de douleur, pour lui montrer son adversaire.

Il voit l'éléphant, son crâne énorme, sa défense droite, pareille à un arc blanc étendu sur le sol et la gauche, celle qui, en principe, aurait dû le transpercer, brisée à vingt centimètres de la racine.

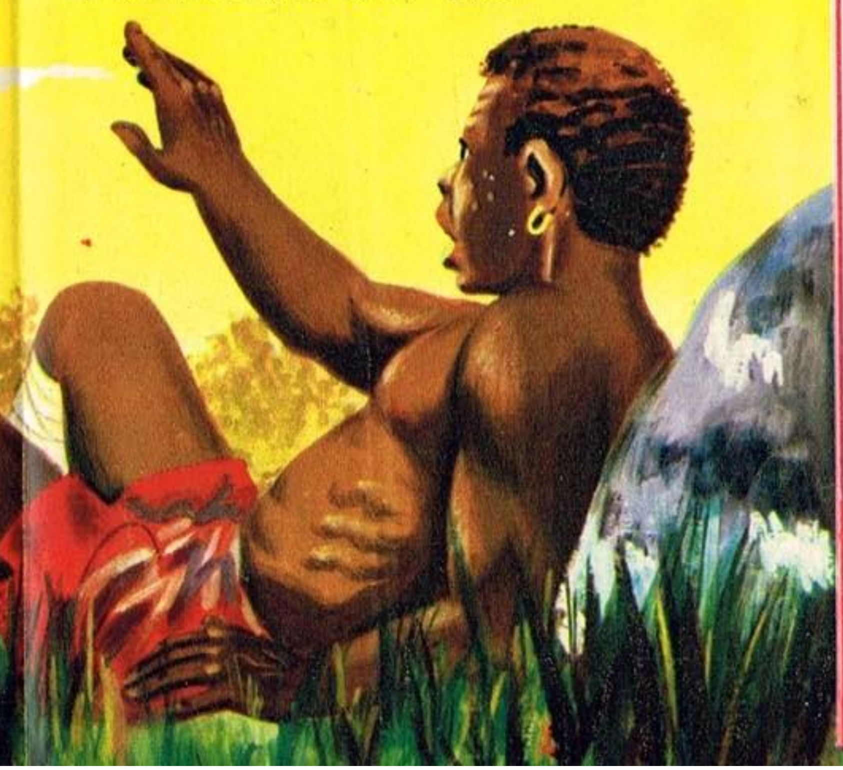
La voix de Larson le tire de sa méditation.

— Pour une chance, mon vieux !... Heureusement que tu ne l'as pas affolé en te démenant comme un possédé.

Mussongolo sourit.

— TEMBO... pas malin, dit-il, il aurait dû savoir !...

Et, définitivement vaincu, il sombre dans une douce inconscience.



LE MAROQUIN NOIR

La police vient de pénétrer dans le repaire des espions où sont enfermés Maître Labade, Alex et Jean...

LA BAGARRE ECLATE



(61) LE jeune homme venait de comprendre comment les forces de l'ordre avaient réussi à dénicher la retraite des agents secrets; mais il n'eut pas le temps de faire part de sa découverte à son père et à Alex... Succédant à l'ordre menaçant des policiers, une agitation fébrile régnait dans la maison. On entendait confusément des bribes de discussions; des gens allaient et venaient précipitamment; des portes claquaient; on dégringolait et on grimpait des escaliers quatre à quatre...



(62) CROIS-TU qu'ils vont résister ? » demanda Maître Labade. Comme pour répondre à cette question, une détonation claqua, suivie tout aussitôt d'une deuxième. Les coups de feu provenaient de l'intérieur. La riposte ne se fit pas attendre. Les assiégeant répondirent à ce défi par une salve nourrie. « Ecarte-toi de la fenêtre, Jean ! » cria l'avocat. Le jeune homme qui, inconscient du danger, était demeuré à son poste d'observation, fit un bon de côté. Il était temps. Moins de trois secondes plus tard...



(63) ...une balle vint percuter la vitre qu'elle brisa en éclats. Le cœur serré, Jean rejoignit en rampant son père et Alex qui s'étaient prudemment écartés de la fenêtre. « C'est la grosse bagarre ! murmura le jeune homme d'une voix que l'émotion rendait un peu rauque. Je me demande comment nous aurions pu en sortir sans cette intervention de la police ! » L'échange des coups de feu se prolongea pendant plusieurs minutes puis, insensiblement, diminua d'intensité. Au bout d'un quart d'heure, il cessa complètement.



(64) RENDU prudent par l'expérience, Jean s'approcha de la façade en longeant le mur. Arrivé à proximité de la vitre brisée, il aperçut, juste en dessous de lui, sortant d'une fenêtre du rez-de-chaussée un long bâton au bout duquel on avait noué un chiffon blanc. « Ils se rendent ! cria-t-il. Nous n'avons plus rien à craindre. » Quelques instants plus tard, en effet, les trois hommes virent les six occupants du repaire qui s'avançaient à la file indienne au-devant des policiers.



(65) TOUS les six avaient les mains jointes sur la nuque. Les assiégeants les fouillèrent soigneusement puis, sous la conduite d'un inspecteur, ils se dirigèrent vers la maison. D'un commun accord, sans s'être concertés, Jean et Alex coururent à la porte de leur prison et se mirent à tambouriner sur le panneau de bois afin d'attirer l'attention des policiers. Quelqu'un, en bas, cria un ordre bref, et plusieurs pas lourds ébranlèrent les marches de l'escalier. « Ils nous ont entendus ! » murmura Alex.



(66) LA minute d'après, après qu'on l'eut déverrouillée de l'extérieur, la porte s'ouvrit sous une poussée violente. Maître Labade, Jean et Alex se trouvèrent en présence de trois policiers armés et d'un civil qui paraissait une cinquantaine d'années. Ce dernier considéra les prisonniers avec une attention non exempte d'ironie, puis il se présenta : « Commissaire Janvieu, de la Sûreté, dit-il. Vous êtes, je présume, Maître Labade, Jean Labade et Alex Darbois ! » Interloqué, l'avocat inclina la tête...

(A suivre)

TINTIN *vous raconte...*

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LE GRAND DUEL

S'ILS s'avisent qu'ils sont de force à peu près égale, il peut arriver que deux adversaires irréductibles fassent une trêve pour reprendre haleine et qu'ils aillent même jusqu'à s'associer avec un comparse, afin de donner le change sur leurs intentions. Tôt ou tard, cependant, la bagarre reprendra et ce sera le pauvre comparse qui, le premier, fera les frais de l'opération. Entre Octave et Antoine qui s'observaient comme deux chiens de faïence, le malheureux Lépide n'avait vraiment pas bonne mine !...



1. — **CONGE AU TROISIEME HOMME.**

LE plus médiocre des triumvirs était Lépide. Ses collègues, Octave et Antoine, n'ayant plus besoin de lui, décidèrent de le liquider. Abandonné par ses troupes, menacé de mort s'il n'était pas sage, Lépide fut tout heureux d'être relégué loin du pouvoir, avec le titre de « Grand Pontife ». Il remplira ses pieuses fonctions pendant vingt-trois ans. Alors, Octave et Antoine se partagèrent la République : l'Occident à Octave, l'Orient à Antoine.



2. — **ANTOINE ET CLEOPATRE.**

L'ORIENT ne devait pas réussir à Antoine. Il se trouvait en Asie lorsqu'il reçut la visite de la reine d'Egypte. Elle s'appelait Cléopâtre, et, bien qu'elle ne fût plus très jeune, elle était d'une grande beauté. Mais elle éblouissait surtout par son intelligence et son savoir. Elle parlait parfaitement une dizaine de langues. D'une adresse diabolique et d'une ambition démesurée, elle avait l'art de soumettre à sa volonté ceux dont elle avait besoin. Elle savait créer autour d'elle un cadre fastueux de contes de fées. Elle n'eut aucune peine à ensorceler le rude et lourd Antoine. Il la suivit.



3. — **LA « VIE INIMITABLE ».**

IL la suivit à Alexandrie. Là, elle l'étourdit dans des fêtes ininterrompues. Antoine, totalement abruti par cette « vie inimitable », s'habillait comme un roi oriental et distribuait des royaumes aux fils de Cléopâtre... Il décida même d'épouser la reine d'Egypte et de répudier se femme Octavie, sœur d'Octave. Celui-ci attendait cette occasion pour entamer le grand duel.



4. — **ACTIUM.**

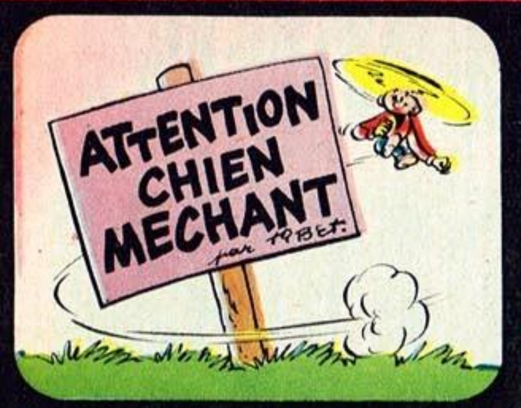
PENDANT ce temps, Octave avait très bien gouverné et pacifié l'Occident. Il s'était fait aimer de tous par sa vie exemplaire. Il orchestra largement le scandale de cette reine d'Egypte qui « rêvait la ruine du Capitole » et il lui fit déclarer la guerre, sachant bien qu'Antoine la suivrait. Le choc eut lieu sur mer, le 2 septembre 30, à Actium, sur la côte grecque. La flotte d'Occident commandée par Agrippa, fonça sur les 500 navires d'Antoine, dont 60 navires égyptiens. Brusquement, Cléopâtre abandonna le combat avec ses navires. Antoine, découragé, la suivit et laissa ses escadres se débrouiller. Elles furent anéanties. Octave triomphait !



5. — **« UNIS DANS LA MORT ».**

ANTOINE et Cléopâtre avaient juré d'être unis dans la mort. Mais la tortueuse reine ne désespérait pas de réussir autrement. Elle fit annoncer sa mort à Antoine qui se suicida. Alors, elle attendit le vainqueur. Octave vint : elle pleura pour l'attendrir. Il l'écouta, le visage glacial. Alors, Cléopâtre, affolée à l'idée d'être traînée à Rome, se donna la mort en se faisant piquer par un aspic...

Notre dessin animé en Tintincolor pour

















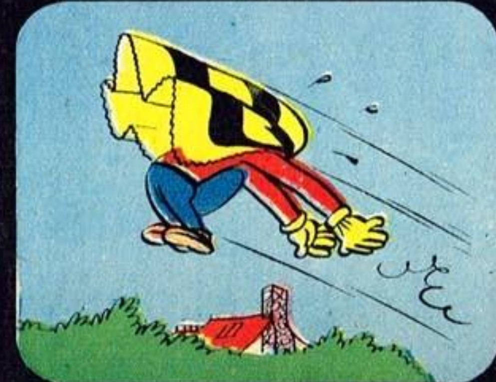


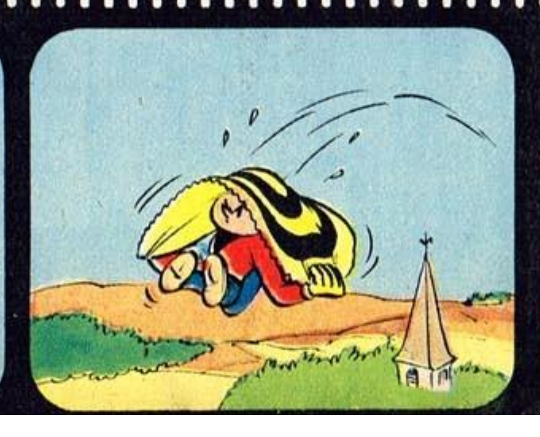


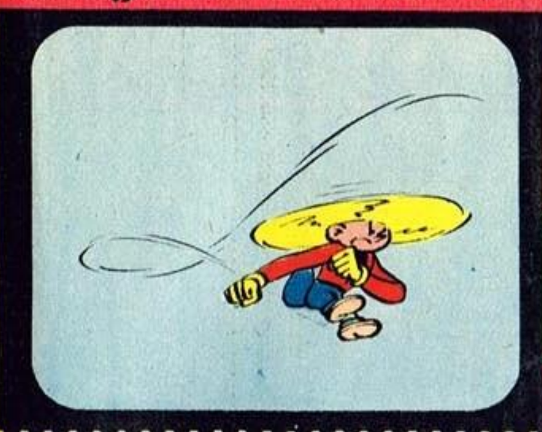













ENCORE LA BALLE D'UN DE CES GOSSES!!!


GRRR...


BING!

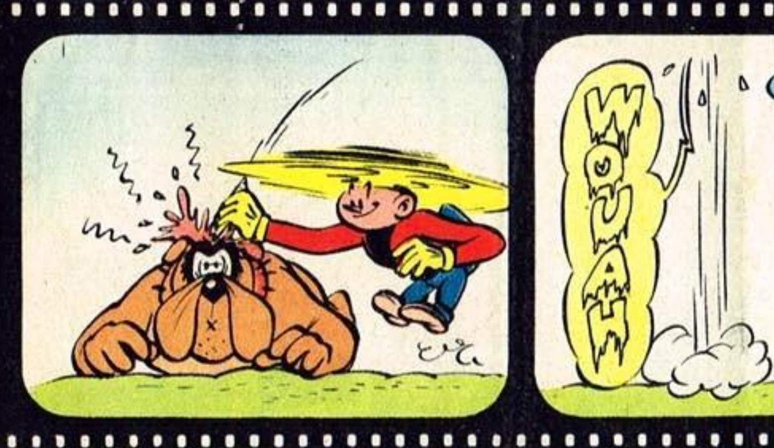

PSST!




ON S'AMUSE BIEN, NOUS DEUX, HEIN?!


DIS-MOI, IVAN! COMMENT PRÉFÈRES-TU LA GLACE, À LA VANILLE OU AU CHOCOLAT?!
À LA FRAMBOISE!


D'UN ENNEMI VAINCU, ON PEUT FAIRE UN AMI SÛR... AVEC UN PEU DE DIPLOMATIE!...



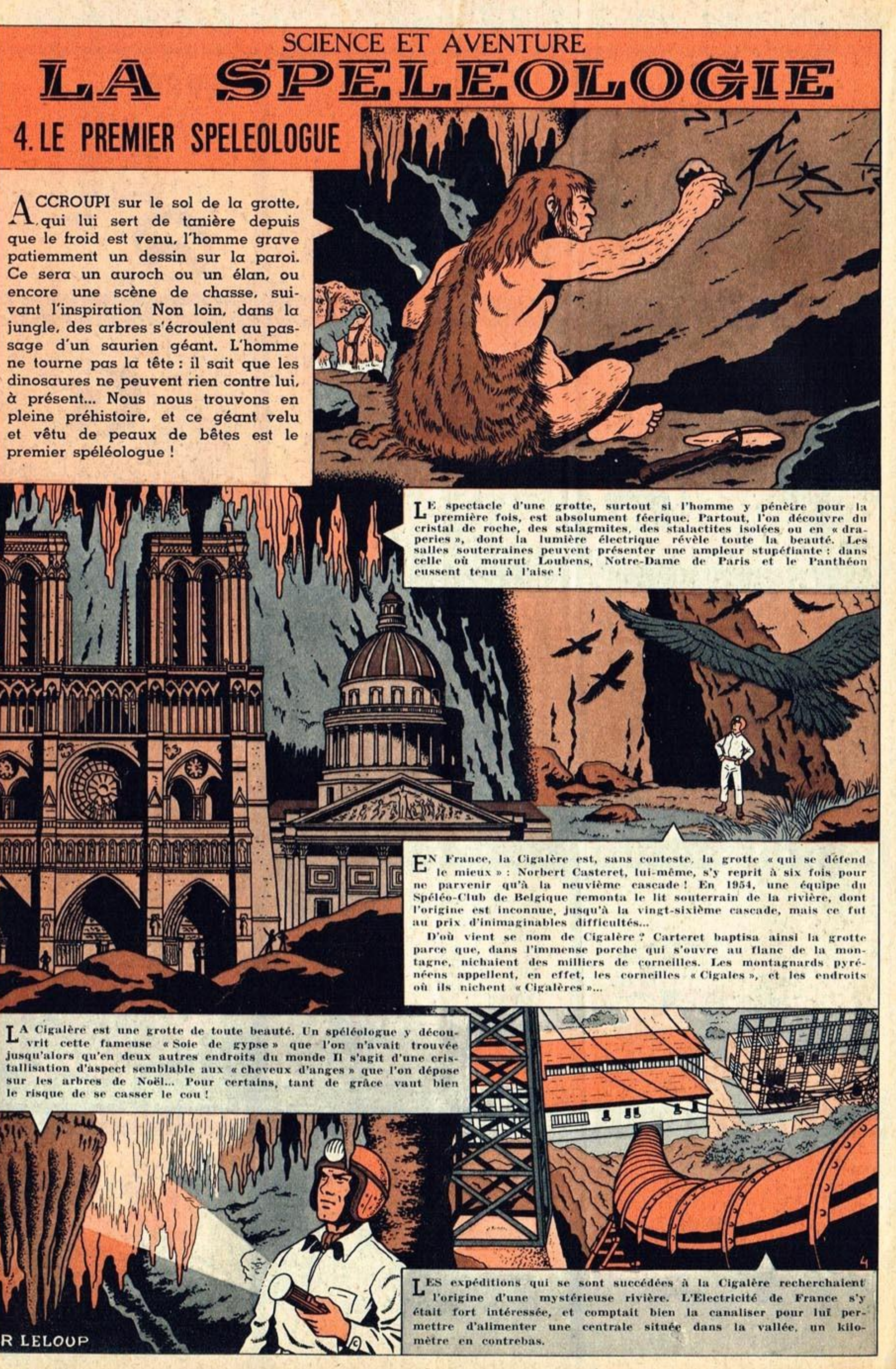

WOUAAH
ÇA L'A REFROIDI!!!


UN PEU PLUS TARD...
ATCHOUM!


QU'EST-CE QUE TU FERAIS SANS MOI?!!
SNIF! SNIF!
TILLEUL


QUELQUES JOURS APRÈS...
C'EST MON TOUR!
POUSSEZ-PAS!
CHIEN MÉCHANT!


HUE, IVAN!
PAS TOUS À LA FOIS!!!
FIN


SCIENCE ET AVENTURE
LA SPELEOLOGIE
4. LE PREMIER SPELEOLOGUE
ACCROUPI sur le sol de la grotte, qui lui sert de tanière depuis que le froid est venu, l'homme grave patiemment un dessin sur la paroi. Ce sera un auroch ou un élan, ou encore une scène de chasse, suivant l'inspiration Non loin, dans la jungle, des arbres s'écroulent au passage d'un saurien géant. L'homme ne tourne pas la tête : il sait que les dinosaures ne peuvent rien contre lui, à présent... Nous nous trouvons en pleine préhistoire, et ce géant velu et vêtu de peaux de bêtes est le premier spéléologue !
LE spectacle d'une grotte, surtout si l'homme y pénètre pour la première fois, est absolument féerique. Partout, l'on découvre du cristal de roche, des stalagmites, des stalactites isolées ou en « draperies », dont la lumière électrique révèle toute la beauté. Les salles souterraines peuvent présenter une ampleur stupéfiante : dans celle où mourut Loubens, Notre-Dame de Paris et le Panthéon eussent tenu à l'aise !
EN France, la Cigalère est, sans conteste, la grotte « qui se défend le mieux » : Norbert Casteret, lui-même, s'y reprit à six fois pour ne parvenir qu'à la neuvième cascade ! En 1954, une équipe du Spéléo-Club de Belgique remonta le lit souterrain de la rivière, dont l'origine est inconnue, jusqu'à la vingt-sixième cascade, mais ce fut au prix d'inimaginables difficultés...
D'où vient se nom de Cigalère ? Carteret baptisa ainsi la grotte parce que, dans l'immense porche qui s'ouvre au flanc de la montagne, nichaient des milliers de corneilles. Les montagnards pyrénéens appellent, en effet, les corneilles « Cigales », et les endroits où ils nichent « Cigalères »...
LA Cigalère est une grotte de toute beauté. Un spéléologue y découvrit cette fameuse « Soie de gypse » que l'on n'avait trouvée jusqu'alors qu'en deux autres endroits du monde Il s'agit d'une cristallisation d'aspect semblable aux « cheveux d'anges » que l'on dépose sur les arbres de Noël... Pour certains, tant de grâce vaut bien le risque de se casser le cou !
LES expéditions qui se sont succédées à la Cigalère recherchaient l'origine d'une mystérieuse rivière. L'Electricité de France s'y était fort intéressée, et comptait bien la canaliser pour lui permettre d'alimenter une centrale située dans la vallée, un kilomètre en contrebas.
R LELOUP

(A suivre.)



LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY

LES DEUX VISAGES DE KID ORDINN

TEXTES ET DESSINS DE TIBET



Un mystérieux bandit que tous les habitants prennent pour Kid Ordinn opère depuis quelque temps dans Wood City...



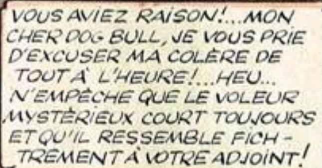




























Connais-tu les albums de Tibet : « Kid Ordinn le rebelle » et « L'étrange monsieur Casy-Moto » ?

(A suivre.)



L'Ile de t

Tuskarora, le fils du chef des Iroquois, vient d'attaquer Harald...

















la Brume

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

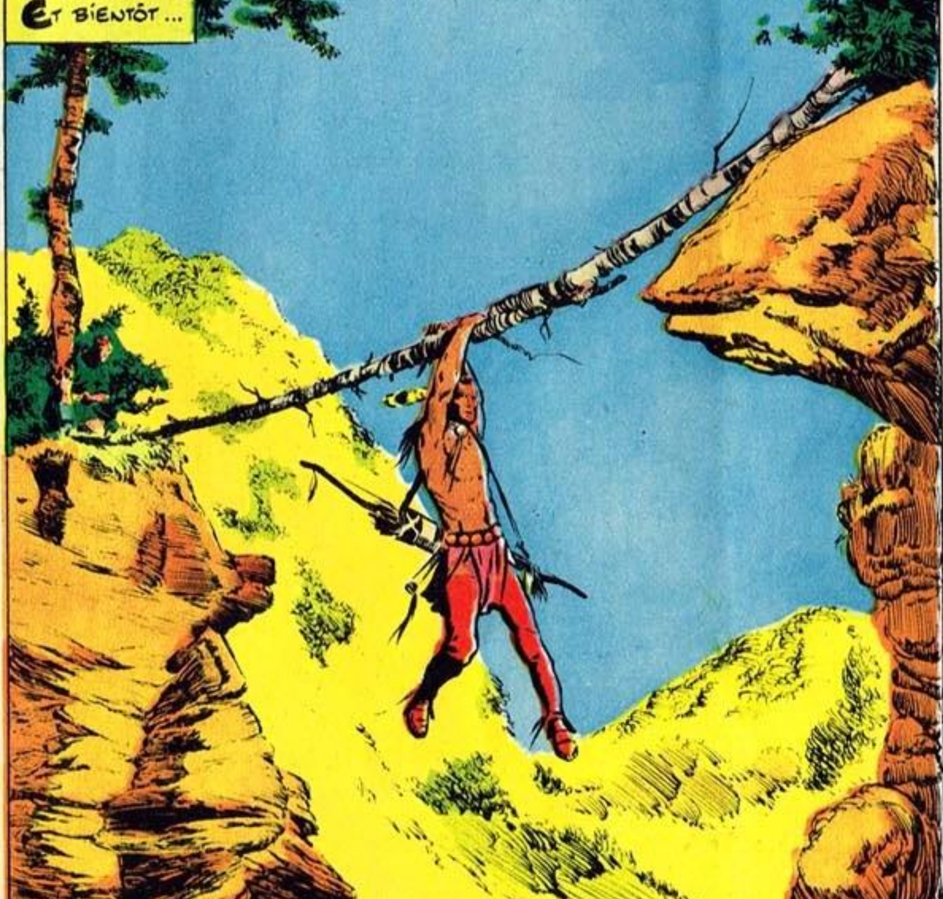
















(A suivre.)

LE CASSE-TÊTE CHINOIS

Buster Webb a retrouvé la mystérieuse statuette qu'il doit rapporter à Merril. Mais les bandits qui convoitent également l'idole viennent de rejoindre le jeune homme.

Roman d'aventures inédit par Yves DUVAL *Illustrations de Edouard AIDANS*

ROUTE ENCOMBREE

AVANT que Buster Webb ne soit revenu de sa surprise, trois balles claquaient à ses oreilles contre la tôle de la cabine, après avoir auréolé son épais pare-brise. Il bloqua net et sauta de son siège.

« Les mains en l'air ! » lui cria l'homme qui le tenait en respect avec son pistolet, tandis qu'un second individu lui tâtait les poches. Ce dernier eut vite fait de découvrir sous le blouson renflé de Webb la petite boîte remise par le docteur Rossetti. Il en sortit le Bouddha, et saisissant la tête de l'idole entre le pouce et l'index, il la dévissa par le cou.

— Disparu, naturellement..., grogna l'homme. Allons, donne-nous en vitesse le micro-film !

MAIS je vous jure que je ne comprends rien de rien à tout cela ! s'exclama Webb. J'ignorais que cette statuette fût creuse et qu'elle pouvait contenir quelque chose.

— Décidément, tu joues l'innocent à ravir, reprit l'autre. Mais avec nous, mon vieux, ça ne prend pas !

— Zut ! lança à ce moment le deuxième bandit. Des motards ! Attention, Jim !

Il glissa précipitamment son arme en poche et tous deux bondirent dans la limousine noire, qui, un instant plus tard, disparaissait par le sentier de terre d'où elle avait surgi.

Sur la route grise, deux agents à moto arrivaient effectivement.

— En panne ? questionna l'un des policiers, en s'immobilisant à la hauteur du camion.

— Pas précisément, fit Webb, en dissimulant le Bouddha qu'il venait de ramasser. Mais j'ai frisé le sale accident. Un fou au volant d'une bagnole de luxe, qui débouche de là et me coupe le passage sous le nez ! Je n'ai eu que le temps de bloquer net, sinon je l'envoyais dans le décor !

— Il pleut des chauffards dans ce pays... Bravo pour tes réflexes, mon gars !

Et les deux policiers repartirent en trombe, sur leurs Harley pétaradantes.

— Nom d'un chien de nom d'un chien ! rugit le jeune homme demeuré seul, en remontant dans la cabine de son camion. Me voilà frais ! A présent que je sais le véritable intérêt que présentait le Bouddha, je ne puis rapporter à Igor cette idole vide, alors que c'était évidemment son contenu qu'il attendait.

Comme il remettait son moteur en marche, il entendit derrière lui un poing vigoureux battre sur la tôle. Il coupa les gaz, sauta de son siège et, contournant le véhicule, souleva la toile arrière de la bâche. Debout dans le camion, tenant encore en main la couverture dans laquelle il s'était dissimulé, le gentleman à mâchoire de dogue le considérait avec un large sourire.

— Encore vous ! explosa Buster. Qu'est-ce que vous fichez là ? M'expliquerez-vous à la fin pourquoi depuis hier vous me suivez comme mon ombre ?

— Tout doux ! Calme-toi, fit l'autre. Sache que je suis le meilleur ami d'Igor. Trop connu des gens de la bande pour me montrer au grand jour, je n'ai cessé de t'aider dans l'ombre...

— Ouais ! Ceci resterait à démontrer, coupa sèchement le jeune homme. Car pour ce qui est de m'aider !...

— En voici la preuve : le micro-film ! Il était dans ma poche. C'est moi qui l'avais retiré de la statuette avant que le docteur Rossetti ne te la confie. Si tu désires une confirmation supplémentaire, je te dirai le mot de passe destiné au vieux Forester pour te faire remettre l'idole : Igor salue bien Bouddha. N'est-ce pas ça ? Es-tu convaincu à présent ?

— Alors, puisque nous avons la statuette et son contenu, il ne nous reste plus qu'à rentrer à Merrit ?

— Ce serait ton droit. Mais estimes-tu avoir gagné les 25.000 dollars ? Car, enfin, si je n'avais pas songé à dissimuler sur moi le micro-film, ces canailles l'auraient repris lorsqu'ils ont dévissé la tête de l'idole...

— C'est exact, fit Webb. Ainsi c'est vous qui avez mérité la récompense. Moi, j'aurai travaillé pour le roi de Prusse !

— Ecoute. Je connais bien Igor. C'est un homme généreux et équitable. Il ne tient qu'à toi d'empocher malgré tout la prime promise. Il suffirait que tu m'aides à découvrir le véritable chef de ce dangereux gang. .

— C'est facile. Je puis vous le désigner tout de suite. C'est un quinquagénaire à cheveux gris, portant beau, avec des pieds petits et fins comme ceux d'une danseuse. Vous pensez si j'ai eu l'occasion de le détailler, quand j'ai été kidnappé ce matin dans son appartement. Il portait un peignoir mauve. Je le reconnaîtrais entre mille.

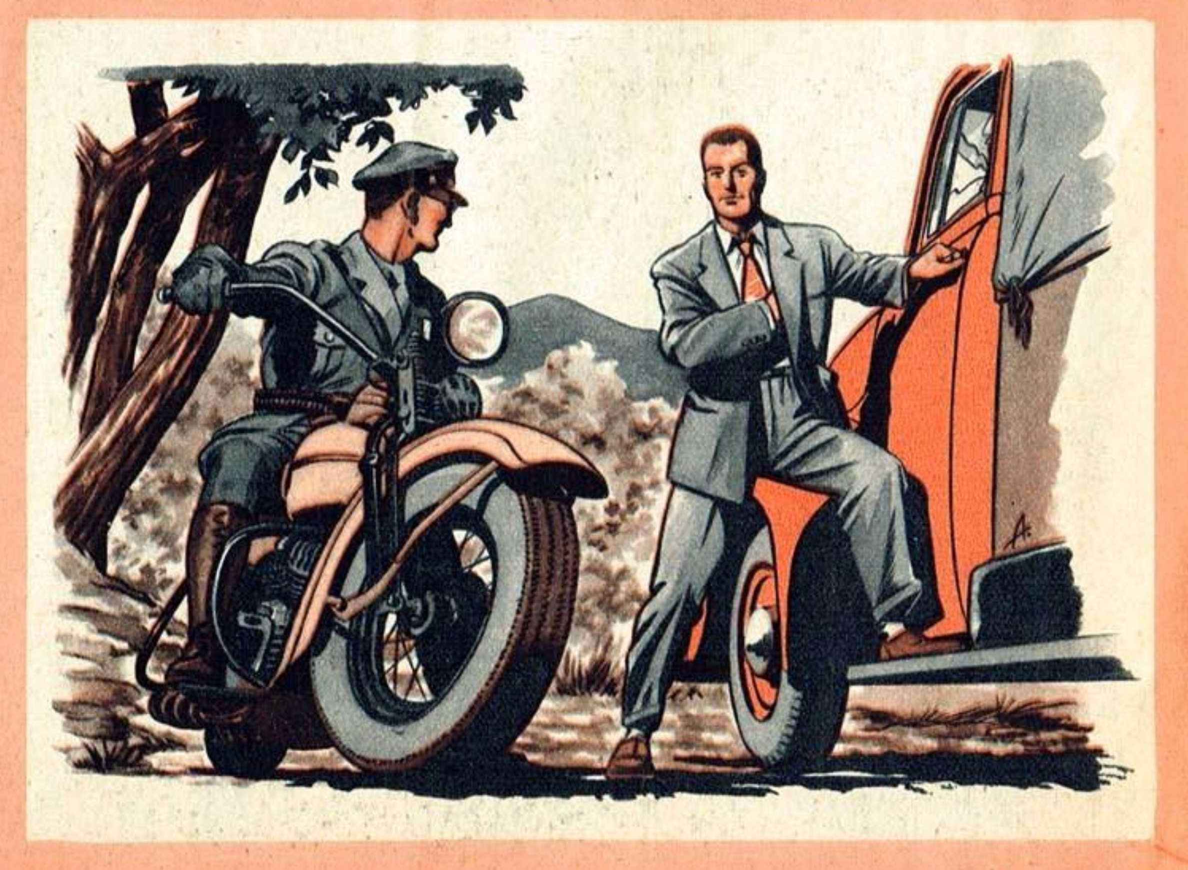
— Tu veux parler de Nel Molsen, le directeur des « Variétés », un homme élégant, aux manières aristocratiques. Non, non. Ce n'est pas ça. Lui n'est qu'une façade, qui cache un redoutable et mystérieux agent international. »

— En repartant en auto de mon petit hôtel près de la gare, je pourrais peut-être retrouver l'appartement où je fus conduit après mon enlèvement...

— Ne te casse pas la tête. Molse perche au 112 Flynstreet. »

— Si vous savez tout ça mieux que moi, je ne vois pas comment je pourrais vous être utile. Faites-les arrêter par la police !

— Ce serait le plus mauvais système. Ces gens sont habiles et supérieurement organisés. Ceux qu'on pourrait arrêter ne lâcheraient pas un mot. Ils savent ce que ça leur coûterait. Le seul résultat serait que le véritable chef se volatiliserait aussitôt. Il faut, au contraire, laisser agir les membres en confiance, tant que la tête ne s'est pas démasquée. Et pour qu'elle se démasque, il nous faut guetter, ruser, tendre des pièges, offrir des appâts. Ainsi, ils doivent tous être persuadés que c'est toi qui détiens le micro-film...



— Je comprends, fit Buster. Vous voudriez user de moi comme d'un morceau de Chester pour attirer la souris dans la souricière...

— Hé, hé, je vois que tu n'es pas bête, mon garçon.

— Eh bien, je suis d'accord, acquiesça le jeune homme. Je suis prêt à vous seconder, car je ne serais pas fâché de régler mon compte avec ces vilains oiseaux-là !

— Dans ce cas, Buster, au volant ! Nous retournons à Norfolk, fit l'homme à la mâchoire de dogue. A propos, mon nom est Bill Vernon...

— Bill Vernon... Je m'en souviendrai, dit Webb. Quant à moi je suis décidé à ne pas perdre de temps, car Igor ne m'a accordé que huit jours !

— Je suis persuadé qu'avec un gaillard de ta trempe, il ne faudra pas longtemps pour que l'affaire soit dans le sac !

Quand le camion eut atteint les premières maisons de la ville, Vernon dit à Buster Webb :

— J'ai conservé ma chambre à l'hôtel Star où nous nous sommes rencontrés. Tu pourras toujours m'y contacter, ne serait-ce que par un petit mot en cas d'absence. Je te laisse donc te débrouiller seul. Sois sur tes gardes, car tu ne tarderas pas à être repéré par la bande. Moi je veille dans l'ombre, toujours prêt à te donner un coup de main en cas de besoin.

Le jeune homme déambulait depuis une dizaine de minutes, quand son attention fut attirée par une série de grandes affiches. Elles s'alignaient sur une palissade consacrée à la publicité des « Variétés music-hall ». En dessous d'une photo représentant un Céleste en kimono de soie occupé à lancer des couteaux autour d'une Chinoise les bras en croix, Buster lut non sans surprise : « Li-Fang, le roi de l'adresse ».

— Mais, dit Buster, c'est, ma parole, le domestique de Nel Molsen, ce brave Chinois qui m'a sorti de mon placard ! Voilà l'homme qui pourra m'être utile ! Il n'a pas l'air d'adorer son patron. Ce dernier a dû le mettre à la porte, après son exploit de ce matin. Il doit en savoir long sur ces canailles. C'est par lui que je commencerai mon enquête. La séance commence dans une heure. Rendons-nous aux « Variétés »...

La semaine prochaine :
OU LI-FANG JUSTIFIE QU'IL EST LE ROI DE L'ADRESSE



LES AVENTURES D'ALIX
LA TIARE D'ORIBAL



Le moment est venu pour l'échange de la tiare contre Enak.









Enfin, le voici à portée des hommes accourus à son secours.

Nous le tenons... Vas-y, Goubal.



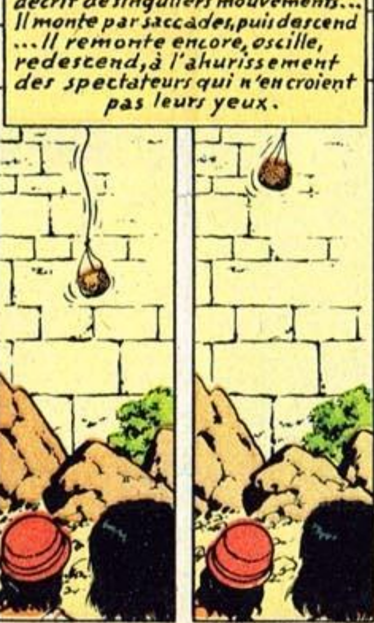


Heureusement, un homme saute et d'un coup d'épée bien ajusté, il tranche la corde au ras du poignet... Il était temps!











n
poi
e. Il
n siège
cule, soule
bâche. Deb
nant encore e
re dans laquel


Modeste et Pompon
PAR Franquin




DIS, MODESTE, EST-CE QUE JE PEUX REGARDER LE MATCH DE BOXE SUR TA TÉLÉVISION ?
BON, MAIS TIENS-TOI TRANQUILLE


L'IMAGE N'EST PAS TRÈS BONNE...
ELLE EST PARFAITE !


ATTENDS, JE VAIS ARRANGER ÇA...
VEUX-TU RESTER TRANQUILLE !


LAISSE MON POSTE TRANQUILLE ! RESTE TRANQUILLE ! JE VEUX VOIR TRANQUILLEMENT CE MATCH !
AH, DIS, LAISSE-MOI UN PEU TRANQUILLE, HEIN !


VOILÀ ! BRAVO ! TU SERAIS RESTÉ TRANQUILLE, ON AURAIT ENCORE UNE IMAGE !!
TU PARLES DE TRANQUILLITÉ, ET TU NE LAISSES PAS LES GENS ARRANGER LES CHOSES TRANQUILLEMENT !


AH OUI ??
OUI !!


TIENS, JE VAIS DEMANDER À MODESTE QUI A GAGNÉ LE MATCH DE BOXE À LA TÉLÉVISION, QUI LE PASSIONNAIT TANT ...


C'EST MOI QUI AI GAGNÉ !
Franquin 56

APPRENONS L'ANGLAIS AVEC LE PRINCE RIRI



18e LEÇON

I. — TEXTE

1. Riri holds a bucket in is hands.
2. What is there in the bucket ?
3. Is there water in the bucket ?
4. No, there is ice in the bucket.
5. We are in Winter; it is a cold season.
6. There are three months in Winter.
7. There are twelve months in a year.
8. They are : January, February, March, April, May, June, July, August, September, October, November, December.

III. — VOCABULAIRE

the bucket	=	le seau
in is hands	=	en mains
What is there ?	=	Qu'y a-t-il ?
The water	=	l'eau
The ice	=	la glace
January	=	janvier
February	=	février
etc... etc...		

V. — CORRECTION DE L'EXERCICE Nº 17

1. What is the third day of the week ?
2. Are there six days in a week ?
3. It is Wednesday to-day. I go to school.
4. How many weeks are there in a year.
5. Riri looks at his book.
6. The last day of the week is not Friday, it is Saturday.
7. I go to school to-day.
8. Where is Riri's book ?

II. — PRONONCIATION

1. Riri hôldz e beukitt inn hiz hènndz.
2. Wot iz vée inn vë beukitt ?
3. Iz vée wôtë inn vë beukitt ?
4. Nôou, véër iz aïs inn vë beukitt.
5. Wi âr inn Winntë, itt iz ë kôld sizënn.
6. Véër â fri monnfs inn Winntë.
7. Véër â twèlv monnfs inn e yië.
8. Vée â : djènuiëri, fèbrouiëri, mâtch, éïpril, méï, djoûnn, djélaï, ôgëst, sèptèmbë, ontobë, novèmmbë, disemmbë.

IV. — GRAMMAIRE

1. Les noms des mois s'écrivent toujours avec une majuscule, donc : March = mars.
2. Les adjectifs numéraux cardinaux :

20	=	twenty
21	=	twenty-one
22	=	twenty-two
23	=	twenty-three
30	=	thirty (feuti)
31	=	thirty-one
40	=	forty (fôti)
41	=	forty-one
50	=	fifty (fifti)
60	=	sixty (siksti)
70	=	seventy (sèvènnti)
80	=	eigthy (ééti)
90	=	ninety (naïnti)
100	=	one hundred (wann henndrid)

VI. — EXERCICE Nº 18

1. Est-ce que Riri est sur le balcon ?
2. Fait-il chaud en été ?
3. Quel est le troisième mois de l'année ?
4. Mai n'est pas le sixième mois de l'année ?
5. Combien de jours y a-t-il en février ?
6. Il gèle en hiver.
7. Ecrivez en toutes lettres : 47, 54, 62, 75, 86.
8. Idem : 24, 13, 35, 41, 98.

TINTIN-

LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

As-tu remarqué combien la canne de Charlot est parlante, même dans ses films muets.

Cet orphelin n'a pas d'autre appui dans le monde; et son assurance si pitoyable, il la trouve dans sa canne.

Ton écriture en est pleine.

Les m, n, v, h, p, contiennent des cannes posées (fig. 1) vers le bas. Elles annoncent toujours le désir d'imposer son opinion, de dominer la situation.

Si cette opinion est timide, la courbe supérieure est pincée, et elle s'élargit à mesure que la personne donne son avis avec aisance.

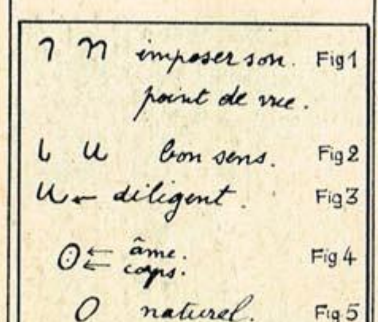
D'autre part, un bon nombre de lettres se terminent par une canne renversée (fig. 2) comme une cuiller à pot. Elles révèlent toujours un retour au bon sens, après réflexion.

Aussi les cannes renversées font les gens sensés, ceux dont on dira : ils ont de l'assiette.

Si cette canne est doublée (fig. 3) comme dans les u, la deuxième courbe indique un garçon diligent. Il saura se couper en quatre pour rendre service.

Passons ensuite à l'ellipse : au jardin d'enfant, après tes premiers jambages, tu as crayonné des ellipses. Ce dessin est comme toi-même, un objet a deux centres: le corps et l'âme (fig. 4). C'est pourquoi une petite fille naturelle (fig. 5) fera des o bien elliptiques, tandis que sa voisine les fera ronds (fig. 6) comme des cerceaux, parce qu'elle est « composée », sans naturel. Avec une ellipse horizontale elle deviendra empruntée (fig. 7) et se fabrique un naturel..

Enfin, les ellipses ouvertes révèlent toujours le point faible de la personnalité; mais ce chapitre sortirait du cadre de notre chronique.



NOUVELLES EN

● On vient de mettre à la disposition des gourmets américains, une « paille » parfumée. Elle est munie d'un filtre au chocolat. Grâce à cette paille, les Américains boivent du lait qui prend un goût de chocolat. On prépare des pailles au café et à la vanille.

● Les dames pourront désormais sécher leurs ongles vernis en quelques secon-

MADE IN U.R.S.S.

Une nouvelle voiture de cinq places vient de naître en Russie. Ses caractéristiques : carrosserie aérodynamique, ventilation et récepteurs de radio en série.

Baptisée « Volga », elle consomme plus ou moins 8 litres aux 100 km et est livrée avec embrayage hydraulique et boîte de vitesse automatique.

UN NOUVEAU DICTIONNAIRE



Pour la première fois dans son histoire, la langue coréenne va être codifiée par un dictionnaire. Cet ouvrage est, paraît-il, attendu avec beaucoup d'impatience dans le monde asiatique. Le Coréen est, en effet, une langue assez particulière, qui diffère à la fois du Chinois et du Japonais.

A PROPOS DE CHYPRE

On pouvait lire récemment dans un journal d'outre-Quiévrain, un commentaire sur l'île de Chypre, où il était parlé des « CYPRIENS ». Dans notre candeur naïve nous nous imaginions qu'on disait « CYPRIOTES » ! Si l'on prend de telles libertés avec la langue, peut-être verrons-nous bientôt les « Gallois » devenir des « Galleux », ou les « Crétois » se transformer en « Crétins » !...

MONDIAL

TROIS MOTS...

des. On a lancé à Paris, une petite bombe de poche projetant un produit spécial séchant, à une dizaine de centimètres.

● Depuis le mois d'août c'est un hélicoptère de l'armée américaine, un H21, qui détient le record du monde de distance, avec 1.930 km parcourus en 11 h 58. Le record précédent appartenait à la France, avec 1.250 km.

EN COUP DE VENT



LE « Sud-Express », qui relie Paris à Hendaye par Bordeaux, détient le record mondial de vitesse au-dessus de 500 km en traction électrique. Ce même train, en roulant à 117 km/h de moyenne, partage le record mondial sur 700 km avec le train américain « City of Denver », tracté par des locomotives Diesel.

UN PHARMACIEN (R)ASSURANT



UN génial apothicaire de Kansas City (U.S.A.) vient de lancer une nouveauté, qui rencontre beaucoup de succès : l'« Assurance médicale ». Ses clients sont invités à lui verser une somme forfaitaire de un dollar par mois, moyennant quoi le pharmacien s'engage à leur fournir à n'importe quel moment à n'importe quelle cadence, n'importe quel médicament.

PARACHUTE DERNIER CRI



DANS le but d'accroître la sécurité des parachutistes au cours de leurs sauts, un ingénieur allemand, Richard Kohnke, a mis au point un parachute triangulaire en « Perlon » d'une conception véritablement révolutionnaire, qu'il a essayé lui-même l'autre semaine, à Neckar-Gemuend (notre photo). Grâce à sa forme particulière, à sa grande surface portante et à un système d'attache spécial, ce nouvel appareil offre de nombreux avantages : il ne risque jamais de se « mettre en torche » lors de son ouverture; l'utilisateur peut facilement agir sur les cordes de suspension pour se « diriger »; enfin, la vitesse de chute est considérablement réduite : 4 mètres-seconde au lieu de 6 à 7 mètres-seconde avec un parachute de type classique. D'autre part, pouvant supporter jusqu'à une charge de deux tonnes, le parachute triangulaire pourra être utilisé indifféremment pour les parachutages d'hommes ou de matériel lourd.

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

FERIEZ-VOUS UN BON AVOCAT ?

12 OUI : *Vous avez de fortes chances de devenir avocat, car vous avez beaucoup d'atouts. Continuez donc à bien travailler, en prévision de vos quatre années d'université et du stage indispensable à tout jeune maître avant qu'il ne soit à même de plaider.*

8 A 10 OUI : *A vous de voir si votre point faible réside en une mémoire défectueuse, un manque d'intérêt porté à autrui ou une trop grande timidité.*

4 A 7 OUI : *Vous manquez de confiance en vous et peut-être en autrui. Il faut oser prendre fait et cause pour l'être que tout accable et le défendre de toutes vos forces, si vous avez l'intime conviction, même sans preuve, qu'il est innocent. Si vous n'avez pas le courage de défendre dès maintenant vos amis, inutile, plus tard, de prendre en main la cause d'étrangers. Vous n'avez pas la vocation d'avocat.*

1 A 3 OUI : *Vous n'êtes pas fait pour « tenir le crachoir » et de plus, vous vous laissez trop influencer au point de ne pas oser rétorquer au raisonnement d'autrui qui, pourtant, vous paraît faux ou illogique.*

ZERO : *Espérons que vous n'avez pas l'intention de faire un jour partie du Barreau, car nous devrions vous décevoir. Mais vous êtes certainement doué pour une profession tout aussi intéressante que celle d'avocat, et répondant mieux à votre tempérament et à vos goûts.*

MOTS CROISES SYLLABIQUES

Horizontalement : I. Pirogue Pose. — II. Sème. - Fila. — III. Marguerite. — IV. Potache - Tête. — V. Li. - Rata. - Ra. — *Verticalement* : 1. Pise. - Poli. — 2. Rome. - Ta. — 3. Gué. - Marchera. — 4. Figue - Ta. — 5. Polarité. — 6. Se Têtera.

CHARADES

I. - I O Trop - Peu (Héliothrope) — II. Mathématicien.

ALPHABET ET MUSIQUE

1. AMI (A - mi). — 2. ENNEMI (N - mi). — 3. ASSIS (A - si) — 4. ARRET (A - ré). — 5. CELA (C - la). — 6. HELA (E - la) — 7. JET D'EAU (G - do) — 8. GEMIT (G - mi). — 9. CARRE (K - ré). — 10. OMIS (O - mi).

LES DOUZE AUTRES MOTS SONT

ADOS (A - do) - ASSOLE (A - sol) - ALLAH (A - la) - SERRER (C - ré). - ERRER (E - ré). - GERER (G - ré). - CADEAU (K - do). - CALA (K - la). - CASSIS (K - si). - OREE (O - ré) - OH ! LA ! (O - la). - AUSSI (O - si).

ASSEMBLEZ-LES

Chameau (Chat Maux). — Autruche (Hotte - Ruche). — Léopard (Laid - O - Parts). — Eléphant (Aile - F - An).

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16. — 11e année. — *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef* : André-D. Fernez. — *Impression hélio* : Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles.

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.).
France : DARGAUD S. A., 90, Chaussée d'Antin, Paris IX.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 553, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois	95.- F.	105.- F.	$ 2.00
6 mois	180.- F.	205.- F.	$ 4.00
1 an	350.- F.	400.- F.	$ 7.00

Tirage contrôlé par OFADI

7-11-56



COKE EN STOCK

PAR HERGÉ

Tintin et Haddock viennent de tomber, au coin de la rue, sur une vieille connaissance : le général Alcazar.



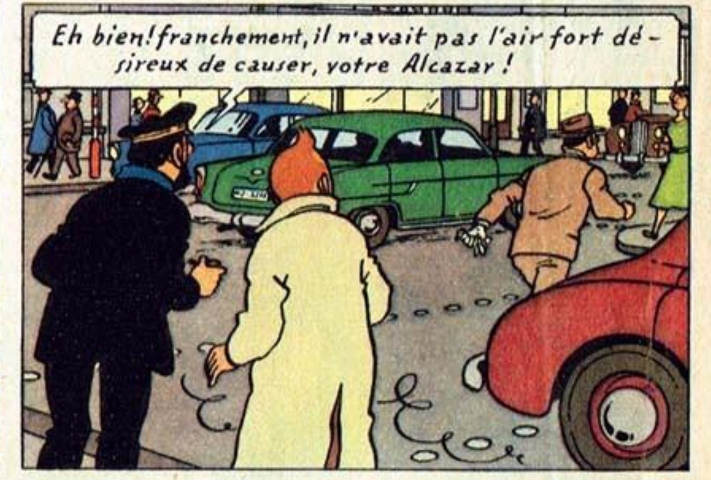


...excousez-moi, yé souis très pressé... Déjà en retard à oune rendez-vous... Yé vous quitte.

Ah! Dommage... Enfin, à tout hasard, voici mon adresse... Et vous, mon général, où peut-on vous trouver?





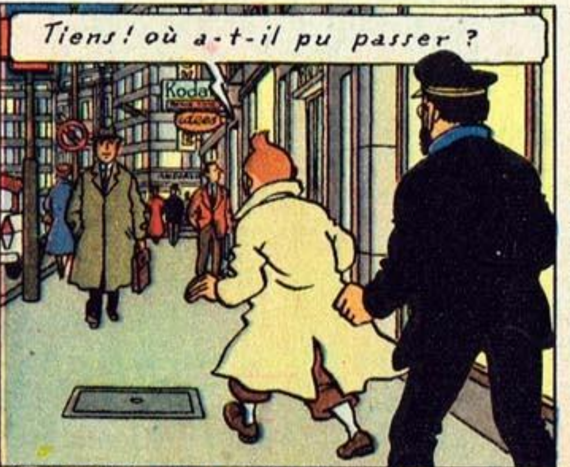
















(1) Voir "L'oreille cassée" et "Les sept boules de cristal".

(A suivre.)